

Histoire de notre Village.....

Mizérieux?

En 994, c'est à dire il y a près de mille ans, Mizérieux se nommait LN MISERLIACO.

Les historiens nous proposent deux hypothèses sur l'étymologie: soit du nom d'un homme latin MISER auquel on aurait ajouté le suffixe IACUM et qui serait venu en notre contrée après l'empereur romain CLAUDE.



L'empereur CLAUDE était empereur de L'UGDUNUM (Lyon) au début du premier millénaire et c'est à cette époque que fut fondée la ville de Feurs. Il est possible qu'un peu plus tard (4ème siècle) MISERLIACUM, s'il s'agisse de lui, ait fondé LN MISERLIACO.

C'est une hypothèse non vérifiée.

La seconde hypothèse serait que cette première nomination connue provienne d'un nom de lieu en ruines, d'où l'apparition de "MISER".

Pour étayer ceci nous ajouterons que beaucoup plus tard Mizérieux s'est appelé MEZERÈ nom qui a donné par dégradation de langage Masure (Vielle bâtisse). On retrouve du reste aujourd'hui une commune du nom de

MEZERÈS dans l'Yssingelais ou l'étymologie ne fait aucun doute.

L'évolution du nom de notre village serait intéressante à suivre si l'on connaissait les dates approximatives des changements d'appellation.

Il serait également curieux de savoir les causes et, éventuellement les effets de ces changements.

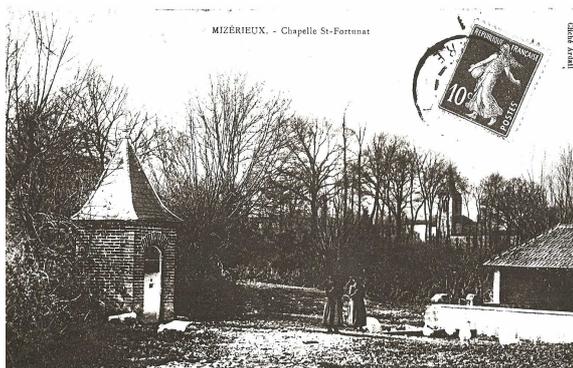
On est en droit de penser que ceux-ci proviennent essentiellement des évolutions et des orientations du langage.

De LN MISERLIACO vers l'an mille, le nom évolue en MISERLIACUS (nom peut être porté déjà auparavant de même que MISERLIACUM) puis plus tard en MASERLIACUS, en MESERE en MYSIRIACUS pour devenir MAYSERUI (d'où vient peut être le nom de "MESERE" en patois local). Plus près de nous sous l'ancien régime on trouve MAYSIRIEU puis la paroisse prend le nom de MISERIEU.

Après la révolution de 1789 lors du remplacement des paroisses par les communes l'on trouve les deux terminaisons: sans x et avec x mais MISERIEUX avec un x à la fin est la terminaison la plus courante. Vient alors le z qui remplacera le s et MISERIEUX prendra sa tournure définitive.

Sous l'ancien régime et jusqu'en 1750, Mizérieu ou Mizérieux faisait partie de la seigneurie de Nervieux. Celle-ci était une des plus importantes et des plus anciennes du Forez. Pendant plusieurs siècles, de 1200 à 1750, il y eut à sa tête diverses personnes qui se sont succédées, certaines appartenant à des familles connues, voir illustres.

Pourquoi St Fortunat à Mizérieux?



MIZÉRIEUX - Chapelle St-Fortunat



Fortunat, diacre de Valence, disciple de St Irénée, a été martyrisé vers 212 en compagnie de Félix. Ses reliques furent remises aux Bénédictines de Charlieu en 1049. Sa fête est le 23 Avril.

Dans l'église du village, le retable d'autel de la chapelle St Fortunat contient une statue où le saint est vêtu de la dalmatique du diacre, tenant d'une main la palme du martyr, l'autre main est étalée sur la poitrine, selon une attitude traditionnelle de dévotion. Un reliquaire contenant des ossements est intégré à son buste en bois polychrome du XVIIIème siècle. St Fortunat, martyrisé très jeune (moins de 20 ans) est spécialement invoqué pour les maladies infantiles et la fontaine est placée sous son patronage. Le pèlerinage, l'un des plus réputés en Forez, était désigné sous le nom de "San Mizery".

On plongeait la chemise de l'enfant malade dans le bassin, son évolution tenait lieu d'oracle, puis l'enfant était



conduit à l'église, un prêtre lui récitait un évangile de St Jean (Jean 1 versets 1 à 14), le touchait avec son étole et lui faisait embrasser les reliques.

Maintenant, voici la légende de St Fortunat telle qu'on la raconte.

Fortunat, d'origine italienne, était disciple de St Irénée. Le petit château de la ferme Blanchon était une seigneurie.

Mizérieux (du nom de misère) était pauvre. Fortunat serait venu dans notre région pour aider les gens qui étaient sous l'emprise des seigneurs, et surtout manquaient d'eau. Ce serait Fortunat qui fit jaillir la source. Peut-être par reconnaissance, naquit le culte voué à ce jeune religieux. A une époque; nous ignorons les dates, une statue du Saint devrait se trouver près de la source. Un jeune bouvier de "l'étang", sur la commune de Nervieux; conduisait ses quatorze bœufs sur les pâturages de St Misère, au lieu dit St Fortunat pour les faire paître et abreuver.

Un jour qu'il y avait la vogue à Balbigny, le jeune demanda à son patron de lui donner du temps pour y aller: ce qui lui fut refusé. Le pauvre entendant les "flons-flons" eut une idée: placer la statue au milieu du troupeau et lui dit: "Si tu gardes mes bœufs, je croirais en toi".

En revenant de la fête, il trouva le troupeau dispersé. De colère, il prit la statue et en la jetant par terre, lui cassa les deux bras. Après avoir rassemblé tant bien que mal ses bêtes, il retourna à la ferme et les remit à l'étable.

En sortant pour rentrer à la maison, il tomba, paralysé et resta ainsi jusqu'à la fin de ses jours.

Le pèlerinage à St Fortunat a lieu le 4ème dimanche du mois de Juillet. L'eau, soi-disant "miraculeuse" guérit les petits enfants et surtout les fait marcher. Il y a déjà longtemps où les pèlerins venaient de tous les coins de France, avec les moyens de l'époque. Après la seconde guerre mondiale, tout doucement les traditions se sont perdues, ce lieu très visité dans les temps anciens pour ses bienfaits et ses miracles, a maintenant comme seul intérêt son site agréable bien rénové et sa source. De nos jours, les pèlerinages sont très rares. Cependant, cet endroit attire encore des visiteurs. Il y a un petit édifice sur cet emplacement, on peut s'y recueillir et voir la statue du saint, bien habillé, mais il lui manque les bras!

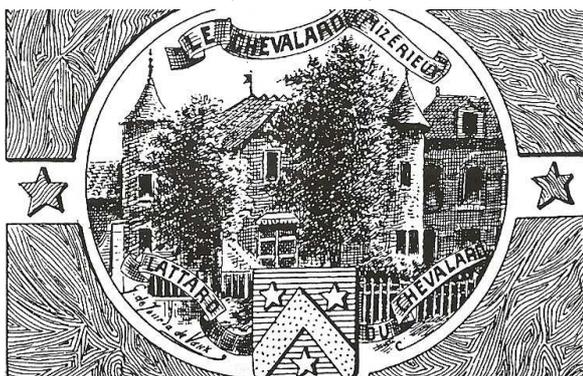


Récemment, trois jeunes filles étudiantes en Histoire de l'Art ont peint sur les murs intérieurs, quelques fresques significatives: la source, la palme des Martyrs, la nature avec la blé et la vigne et un pèlerin portant un enfant sur son dos.



Histoire de notre Village.....

Le Chevalard (Mizérieux)



Le Château du Chevalard, sur le territoire de Mizérieux, présente une remarquable façade flanquée de deux tourelles à la fleche élancée.

Le domaine du Chevalard n'était originairement qu'un franc alleu dépendant de la seigneurie de Nervieu (v. la Salle et Sugny). Après la mort du comte de Pontchar-train, au démembrement de son éphémère comté, le Chevalard fut acquis le 19 décembre 1752 par Antoine Lattard, maître de poste, au prix de 25.000 livres. Il en rendit hommage le 3 août 1761. Les armes de cette famille sont: D'azur au chevron d'or, accompagné de trois étoiles d'argent.

Antoine Lattard du Chevalard, l'acquéreur de la terre dont il prit le nom, avait épousé Françoise Girard, dont il eut 6 enfants :

1° Pierre, qui suit; 2° Jean-Baptiste étudiant en Sorbonne, en 1771; 3° Pierre, bourgeois de Civenas en 1776; 4° Françoise, mariée au sieur Jacquet, de Boën; 5° Marie; 6° Jeanne-Marie, femme en 1771 de Joseph Chaland, seigneur de la Guilanchie

La Maison Souzy

Achetée par la commune et démolie pour permettre la réalisation d'une place publique suffisamment vaste, la maison Souzy c'est toute une période de la vie à Mizérieux qui disparaît.

Dans les années 1890, vivaient dans cette maison Jean-Pierre BERTHOLON et son épouse Anna BLANCHON; il était menuisier et son atelier que l'on appelait "La Boutique" était situé contre la maison d'habitation côté Ste Foy. Parmi les travaux variés de son métier, figurait la fabrication des cercueils, et comme il fallait faire rapidement il était aidé par Jean Marie Vacheron, autre menuisier de Mizérieux installé aux Treyves. A l'époque tout se faisait à la main.

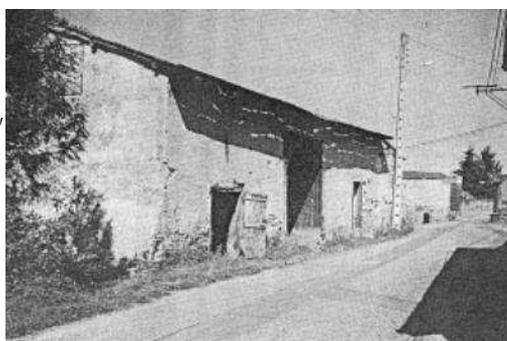
A la suite de "La Boutique" se trouvaient la grange et l'écurie qui abritait 2 ou 3 vaches.

Monsieur et Madame Bertholon eurent 2 enfants, un fils Jean-Baptiste né en 1892, coiffeur de son métier, malheureusement devenu aveugle et paralysé assez jeune, et une fille Marie Joséphine née en 1894 et qui épousa Jean Souzy le 3 juin 1913.

De cette union naquirent 2 filles, Anna en 1914 qui devint plus tard Madame CHAMBAUD institutrice à Mizérieux de 1950 à 1970 et Jeanne en 1916 qui épousa Georges GALICHET en 1943, tous deux bien connus à Feurs et Mizérieux.

Monsieur et Madame Bertholon tenaient le café et l'épicerie. Ils étaient locataires des bâtiments. Jean Souzy, qui travaillait à la charcuterie Berger de Balbigny, achète les murs à Monsieur Barge d'Epercieux en 1918 et s'y installe avec sa famille, prenant la suite de ses beaux-parents. Il dispose de la grange et de l'écurie situées côté Est de l'habitation de Monsieur et Madame Bertholon. Il achète quelques bêtes à corne et cultive, comme tout le monde à Mizérieux des terrains aux Varennes et dans les Chambons.

Il met à profit son métier de charcutier pour pratiquer dans sa grange de nombreux sacrifices et accroître ainsi le commerce de l'épicerie où s'active Madame Souzy. Madame Galichet se souvient que dans son enfance elle était dispensée d'école le mardi matin,



Les Epoux Demarre



Un phénomène de fécondité! Antoinette Pardin, née à Feurs le 3 novembre 1861, a épousé à Mizérieux près de Feurs, le 26 décembre 1879, Pierre Demarre, né dans cette localité le 4 octobre 1851. En février 1910, elle donne le jour à un enfant mort-né. Avant lui, elle en a eu dix-huit, tous vivants: Antoinette en 1880, Claudine 1882, Claudia 1883, Annette 1885, Jean 1888, Benoît 1890, Maria 1891, Amélie 1892, Pierre 1894, Jeanne 1895, Amélie 1897, Jean-Pierre 1898, Françoise 1899, Joseph 1901, Antoinette 1902, Antoine 1904, Pierre 1906, Françoise 1910. .

Pierre Demarre exploite une petite ferme au hameau de la Roche. Il a en tout et pour tout deux vaches à l'étable.